

Est-ce la fin pour les contreplaqués tropicaux à plis minces?

De nouveaux règlements sur certains marchés d'importation viennent ajouter aux malheurs des producteurs de contreplaqués tropicaux

par Mike Adams

Secrétariat de l'OIBT
Yokohama

VU TOUS les problèmes auxquels les exportateurs de contreplaqués tropicaux sont déjà confrontés, ils n'avaient vraiment pas besoin d'un nouvel obstacle à surmonter pour accéder au marché—mais c'est exactement ce qui leur arrive. Sur deux des principaux marchés pour les contreplaqués tropicaux, le Japon et l'Union européenne (UE), de nouvelles normes plus rigoureuses concernant les émissions de formaldéhyde viennent d'être imposées pour les contreplaqués importés. Les usines devront modifier leurs procédés de fabrication et faire les frais d'un contrôle extérieur par des tiers, ce qui aura pour effet d'augmenter leurs coûts de production.

Ce nouvel obstacle surgissant à un moment où les prix courants de ce produit de base sont encore extrêmement bas, les perspectives pour les contreplaqués de feuillus tropicaux ne sont pas bonnes. En fait, à la fin mai 2003, les prix n'atteignaient encore que 50 à 60% de leur niveau d'avant la crise asiatique en 1997-98; la *figure* illustre le marasme dans lequel les prix des contreplaqués sont restés depuis 1997.

... en Malaisie, la capacité ne serait utilisée qu'à 40% et, bien qu'il soit difficile de confirmer les chiffres, la situation est peut-être encore pire en Indonésie ...

La faible reprise amorcée au cours de la période écoulée est restée sans lendemain. Après ce qui semblait être le début d'une relance en 2000, les prix franco à bord (FOB) des contreplaqués se sont repliés durant 2001 et jusqu'à la mi 2002 lorsque, suite à une amélioration des prix des produits du Sud-est asiatique, les producteurs brésiliens ont annoncé que les leurs augmenteraient. En Europe, les acheteurs ont saisi l'occasion au vol pour reconstituer leurs stocks avant que les cours ne montent encore davantage. Cette situation a eu son pendant au Japon où un élan des achats a été stimulé par la nouvelle fermeté du yen, grâce à laquelle les produits pouvaient être importés à des conditions plus avantageuses. Cette exubérance d'achats a entraîné un encombrement de stocks. Dans ces circonstances, le seul moyen pour les fournisseurs de promouvoir la vente était de casser les prix, provoquant ainsi une nouvelle chute des cours. Ces derniers mois, les exportateurs de contreplaqués du

Brésil ont considérablement baissé leurs prix, ce qui a élargi l'écart des prix entre les contreplaqués feuillus brésiliens et ceux du Sud-est asiatique et a fait passer leur différence moyenne de légèrement au-dessus de 10% à près de 30 à 35%.

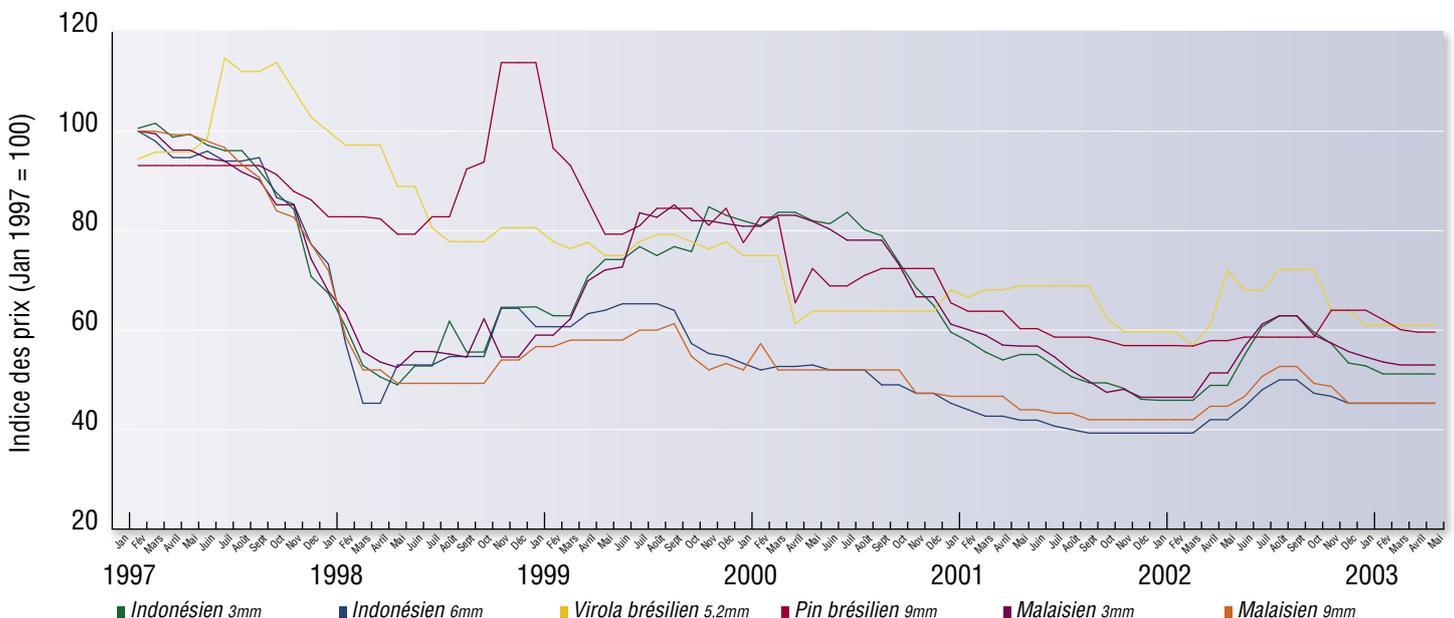
A la discussion annuelle sur le marché qui a eu lieu au Panama en mai dernier (voir page 20), Tan Seng Hock de Malaisie et Lamou Rutton du Centre des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) ont présenté les données préliminaires d'une étude de l'OIBT sur les causes des fluctuations et de l'instabilité des prix sur les marchés des bois de feuillus tropicaux (le rapport définitif de cette étude sera disponible en novembre 2003). Ils ont montré que l'industrie des contreplaqués tropicaux est en train de se modifier considérablement dans la plupart des principaux pays producteurs et consommateurs; le Brésil, la Malaisie, l'Indonésie, la Chine et le Japon ont tous vécu des perturbations exceptionnelles ces dernières années, et l'on s'attend à d'autres changements rapides en Chine et en Indonésie. Malgré la fermeture récente d'un grand nombre d'usines de contreplaqué dans beaucoup de pays, celles qui ont survécu ne fonctionnent qu'à des niveaux très bas de leur capacité, soit à environ 50% pour l'ensemble du secteur asiatique, 58% en Afrique, et 65% en Amérique du Sud.

Mais en Malaisie, la capacité ne serait utilisée qu'à 40% et, bien qu'il soit difficile de confirmer les chiffres, la situation est peut-être encore pire en Indonésie, où une pénurie de grumes plutôt que la faible demande pose le plus gros problème. Un assez grand nombre d'usines de contreplaqués, notamment en Indonésie, sont confrontées à de sérieuses difficultés de trésorerie; en conséquence, leurs activités de commercialisation et de transformation étant maintenant conduites en vue de répondre à leurs besoins de trésorerie plutôt que pour optimiser leurs bénéfices, les marchés internationaux en profitent pour freiner toute tentative de rehausser les prix.

Tan et le Rutton ont produit des statistiques préliminaires (voir le tableau) illustrant comment la production de panneaux à base de bois a évolué entre 1992 et 2001. La production de contreplaqués tropicaux a chuté d'un peu plus de 17%, contrastant vivement avec la forte croissance de la production

Stagnation

Prix FOB des contreplaqués tropicaux, 1997-2003



Panneaux performants

Production mondiale des panneaux à base de bois (million de m³)

Type de panneaux	1992	2001
Contreplaqués tropicaux	23	19 ↓
Autres contreplaqués	25	36 ↑
MDF	n.d.	19 ↑
Panneaux de particules (OSB compris)	49	83 ↑

Source: Etude de l'OIBT sur les causes des fluctuations et de l'instabilité des prix sur les marchés des bois de feuillus tropicaux (en préparation—disponible en novembre 2003)

de contreplaqués d'espèces tempérées, de panneaux de fibres de densité moyenne (MDF) et de panneaux de particules (y compris les panneaux à copeaux orientés (OSB)).

D'après les réponses à un questionnaire lancé par Tan et Rutten, les acteurs du marché constatent que le manque de transparence des prix et leurs fluctuations sont les problèmes majeurs auxquels doivent faire face les contreplaqués tropicaux et que leur exposition aux risques liés aux prix en vigueur sur les marchés représente la principale variable déterminant la performance des entreprises, beaucoup plus que ne le font le volume des ventes, les coûts des matières premières, les coûts de la main-d'oeuvre ou les coûts d'investissement.

L'influence persistante d'une demande languissante sur les marchés continue de limiter les possibilités pour les producteurs d'augmenter les prix, situation rendue encore plus difficile par la récente apparition, sur les marchés européens et japonais, des contreplaqués tropicaux peu coûteux fabriqués en Chine. La Chine importe d'énormes quantités de grumes tropicales et ses usines de contreplaqués nouvellement établies et dotées de moyens technologiques à la pointe du progrès sont en mesure de tirer parti de bas coûts de production pour produire, à des prix très compétitifs, des contreplaqués composites, notamment ceux dont le placage extérieur en bois dur tropical recouvre plusieurs couches de bois tendre de faible densité ou de peuplier.

Baisse des importations au Japon

L'agence forestière du Japon a publié ses dernières projections de la demande pour 2003. Elle prévoit, dans le cas des contreplaqués, une chute à 12,9 millions de m³ de la demande totale et à 7,2 millions de m³ de leurs importations; si ces prévisions s'avèrent correctes, 2003 sera la troisième année consécutive du déclin de la demande et des importations de contreplaqués. Dans ce contexte, une récente conférence, à laquelle ont participé l'association des importateurs de bois du Japon (JLIA), la fédération japonaise des associations de fabricants de contreplaqués, l'association indonésienne de contreplaqués (APKINDO) et l'association malaisienne des fabricants de panneaux, a conclu que les exportations de contreplaqués vers le Japon en 2003 ne tomberont pas au-dessous de 7 millions de m³. L'Indonésie fournira probablement 150 000 m³ de moins que l'année dernière à cause de la réduction importante de la récolte annuelle autorisée dans ce pays. Pour pallier la différence, les exportations de la Malaisie et la production intérieure du Japon augmenteront de 50 000 m³ dans le premier cas comme dans l'autre.

Ces quantités ont été calculées dans l'hypothèse que les usines de contreplaqués malaisiennes et indonésiennes seront à même

de satisfaire les nouvelles normes relatives aux contreplaqués. Celles de Malaisie rapportent qu'elles sont en bonne voie d'acquiescer la certification nécessaire de l'association japonaise de normalisation, de sorte qu'elles envisagent d'expédier 1,76 million de m³, plus ou moins comme l'année dernière. Toutefois, les usines indonésiennes devant encore modifier leur production pour répondre aux nouvelles normes et deux seulement d'entre elles ayant été certifiées jusqu'en mai 2003, leurs exportations vers le Japon n'atteindront probablement pas le niveau escompté.

Selon l'*Examen annuel et l'évaluation de la situation mondiale des bois* élaboré par l'OIBT (qui peut être consulté sur le site itto-stats@itto.or.jp ou www.itto.or.jp/inside/review2002), les importations de produits ligneux tropicaux par l'Europe en 2002 ont diminué. Celles de contreplaqués ont reculé d'environ 10%, l'Indonésie et la Malaisie ayant enregistré une baisse importante de leurs exportations vers l'UE, encore que le Brésil ait réalisé une très légère progression à cause de la faiblesse du *real* et grâce à une politique des prix agressive. Les perspectives de la demande de contreplaqués en Europe en 2003 ne sont pas très encourageantes, la plupart des pays ne prévoyant qu'un taux de croissance économique modéré; il risque même d'être négatif en Allemagne et en Hollande. La récente consolidation de la monnaie unique européenne par rapport au dollar, devise utilisée de préférence dans le commerce international du contreplaqué, est susceptible d'activer légèrement les importations de contreplaqués. Cependant, comme semble l'indiquer l'expérience passée, il est fort possible que ce soient les contreplaqués de feuillus fabriqués à bas prix en Chine qui profiteront instantanément de tout accroissement de la demande et non les producteurs tropicaux qui bénéficieront de meilleures possibilités d'affaires.

... il est fort possible que ce soient les contreplaqués de feuillus fabriqués à bas prix en Chine qui profiteront instantanément de tout accroissement de la demande et non les producteurs tropicaux qui bénéficieront de meilleures possibilités d'affaires.

Conclusion

L'industrie des contreplaqués tropicaux est extrêmement menacée par la baisse des prix, une demande languissante, la production chinoise utilisant des grumes importées, les problèmes de disponibilité de grumes et la concurrence implacable d'autres panneaux à base de bois. Si les fabricants qui ont pu se rééquiper pour produire des panneaux haut de gamme parviennent à s'adapter à la régression du marché sans trop en pâtir, il n'en reste pas moins que, pour les fabricants du produit contreplaqué tropical, c'est peut-être la fin des beaux jours.

Les récentes tendances de la production et du commerce international donnent à penser que nous assistons peut-être à la fin de la course pour le secteur des panneaux minces en contreplaqués tropicaux. Compte tenu de la disponibilité décroissante de grumes tropicales dans certains pays ainsi que de la baisse des prix à l'exportation, il devient de plus en plus difficile d'assurer la rentabilité de la production de contreplaqués minces nécessitant des placages de parement et de contreparement de bonne qualité comprimant une seule âme de qualité inférieure.